

La rébellion de COP26

Voici l'histoire qui a mené à la COP26. C'est une conte de tromperie, de cupidité, de stupidité, d'injustice, d'échec et de cruauté de la part des gouvernements mondiaux et de leurs partenaires commerciaux. La première réunion de la COP a eu lieu en 1995. Depuis lors, il y a eu 25 réunions. Après près de 40 ans d'avertissements et 30 ans de négociations internationales sur le climat, les émissions de carbone provenant de la combustion de carburants fossiles ont augmenté de plus de 50% depuis 1990.

Sur la route de la COP26, Extinction Rebellion s'est rebellé et a protesté pendant la majeure partie de l'année. Alors que nous nous sommes rebellés, cet été a été marqué par le rapport effrayant du GIEC intitulé "Code rouge pour l'humanité", par une nouvelle saison catastrophique de feux de forêt, par des inondations de l'Allemagne au Cameroun et par des sécheresses apocalyptiques qui ont touché des millions de personnes en Syrie, en Argentine et dans le monde entier. La rapidité avec laquelle nos systèmes de survie s'effondrent a choqué même les climatologues chevronnés.

Nous les avons ébranlés, nous les avons dépassés et nous avons exposé leur rhétorique climatique vide. Après une année de protestations étonnantes et créatives, nous arrivons à la COP26.

(Veuillez noter que les messages définitifs seront confirmés prochainement.)

Comment se rebeller : Glasgow, mondial et local

Tout le monde ne peut pas se rendre à Glasgow. L'hébergement est limité, le covid est toujours parmi nous et l'apartheid des vaccins empêchera les rebelles mondiaux de se rendre en Ecosse.

Mais XR UK, XR COP et XR Scotland veulent que vous et vos groupes vous impliquiez où que vous soyez. Nous voulons que vous conceviez vos actions et vos protestations en fonction de vos circonstances locales, en utilisant les thèmes ci-dessous. Notre rébellion contre la COP26 ne sera pas seulement dans les rues de Glasgow mais dans le monde entier.

Le processus de la COP est systématiquement corrompu par des intérêts particuliers. Il ne sert que l'injustice et l'échec. Les principaux acteurs de la COP26, qu'il s'agisse des gouvernements ou des chefs d'entreprise, seront là pour s'assurer qu'il n'y aura pas de perturbation du statu quo. Ils présenteront de faux comptes, des références écologiques et de fausses politiques climatiques.

Nos actions doivent donc s'articuler autour d'une accusation fondée sur la vérité. Il s'agit d'une accusation qui coupe court au récit selon lequel la COP26 résoudra la crise climatique. Ce ne sera pas le cas. Nous savons que la COP26 sera le plus grand exercice de écoblanchiment jamais réalisé par les gouvernements mondiaux.

Nous les accusons d'homicide collectif par négligence grave.

L'Accusation

L'urgence climatique et écologique qui ne cesse de s'aggraver est un **crime contre l'humanité** perpétré par les riches et les puissants contre les pauvres et les vulnérables.

Nous accusons **les gouvernements les plus puissants du monde d'homicide collectif par négligence grave.**

En savoir plus sur l'accusation.

Les preuves

Leur devoir est de nous protéger. Les preuves confirment le contraire. Choisissez votre thème. Si vous ne pouvez pas venir à Glasgow, la Rébellion COP26 a quand même besoin de vous. Allez-y localement et numériquement. Laissez votre action montrer les preuves de la négligence et des crimes contre l'humanité des gouvernements du monde entier.

Les combustibles fossiles : les émissions ont fait grimper notre planète à des températures dangereuses.

Nature et biodiversité : leur négligence a permis la destruction de la nature à des niveaux périlleux.

Sécurité alimentaire et agriculture : leur négligence a permis au chaos climatique d'entraîner l'insécurité alimentaire de millions de personnes.

Océan et eau : leur négligence a permis la déstabilisation de nos systèmes d'eau, permettant à l'industrie de détruire les océans, et à l'eau douce de plusieurs millions de personnes de devenir rare et polluée.

Pertes et dommages / Financement du climat : leur négligence a entraîné une inégalité alarmante : ceux qui causent le plus de dommages en profitent le plus, tandis que ceux qui en causent le moins supportent les pertes et les dommages irréversibles. Pourtant, les responsables du chaos climatique et environnemental refusent de payer équitablement les pertes et les dommages, et investissent davantage dans les combustibles fossiles et la guerre que dans le financement du climat.

Voix et communautés marginalisées : leur négligence a permis la perte de personnes et de communautés entières au profit de cette destruction du climat et de la nature, et le meurtre des défenseurs de la terre.

Réfugiés et déplacements climatiques : leur négligence a permis à des millions de personnes d'être déplacées par le chaos climatique et la destruction naturelle. Les réfugiés climatiques sont les victimes oubliées.

Armes, sécurité et conflits : leur négligence a permis que les dépenses en armes dépassent celles en solutions et ils ont créé un monde brutal où beaucoup sont confrontés à des conflits pour des ressources ravagées.

Cela pourrait être différent

Nous rêvons de la façon dont les choses pourraient être différentes. Nous savons clairement à quoi ressemblerait une réponse saine, juste et compatissante à l'urgence climatique et comment la COP26 pourrait la fournir.

Découvrez comment cela pourrait être si différent.

L'accusation contre la COP26

L'urgence climatique et écologique qui ne cesse de s'aggraver est un crime contre l'humanité perpétré par les riches et les puissants contre les pauvres et les vulnérables.

Nos actions doivent accuser les gouvernements les plus puissants du monde d'homicide collectif par négligence grave. Le processus de la COP est systématiquement corrompu par des intérêts particuliers. Il ne sert que l'injustice et l'échec.

La COP26 est le prochain chapitre d'une histoire de promesses non tenues, de cupidité inconsidérée et d'échec incroyable qui remonte à la COP1. Les 25 réunions n'ont pas réussi à nous empêcher de nous diriger vers une catastrophe alors que les émissions continuent d'augmenter.

En fait, elles augmentent tellement que l'on prévoit qu'au lieu d'une augmentation de 1,5°C, nous nous dirigeons vers une augmentation de 3,2°C au cours de ce siècle. Le monde va devenir un endroit terrifiant et dangereux si nous atteignons 3,2°C. Il est désormais évident que même le réchauffement planétaire actuel de 1,1°C n'est pas un niveau "sûr". Pendant ce temps, les promesses d'aider les pays du Sud à supporter le poids de cette situation n'ont pas été tenues, alors que les pays du Nord continuent de profiter de leur mode de vie riche en carbone, fondé sur un système de cupidité et d'exploitation.

Nous sommes confrontés à une urgence climatique et écologique catastrophique qui aurait pu être évitée si les gouvernements avaient agi plus tôt. Les médecins et les travailleurs sociaux seraient immédiatement radiés s'ils manquaient à leur devoir de diligence autant que les gouvernements l'ont fait pour leurs citoyens.

Aujourd'hui encore, les principaux acteurs de la COP26, qu'il s'agisse des gouvernements ou des chefs d'entreprise, seront là pour veiller à ce qu'il n'y ait aucune perturbation du statu quo. Ils présenteront de faux comptes, des références écologiques et de fausses politiques climatiques. Ils ne veulent pas changer un système qui profite à une minorité. Pas même si les défenseurs de la terre sont tués, si la nature et la faune sont détruites, si des communautés entières et des services écosystémiques sont sacrifiés.

Nos politiciens sont fatalement compromis. Bien qu'ils prétendent être des leaders en matière de climat, la réalité est que la plupart des pays n'ont pas réussi à mettre en œuvre des politiques compatibles avec l'objectif de 1,5 degré. Certains des pires pollueurs n'ont pas présenté de plans de réduction des émissions avant la COP26, notamment la Chine, l'Inde et le Brésil. Les pays les plus riches ont dépensé 40 milliards de dollars de plus en combustibles fossiles qu'en énergies propres depuis la pandémie.

C'est le contraire de "reconstruire en mieux". C'est un échec immoral et cupide qui est en train de nous tuer.

Net zéro d'ici 2050

Les gouvernements colportent des solutions de charlatan. Le "net zéro" d'ici 2050 est une escroquerie. C'est l'irresponsabilité climatique à l'état pur, un pari aveugle dont l'enjeu est notre avenir et un voile pour une inaction mortelle. Les gouvernements et les entreprises polluantes s'en servent pour fuir leurs responsabilités, déplacer les charges, masquer l'inaction climatique et, dans certains cas, pour augmenter l'extraction et les émissions de combustibles fossiles. Vous savez à quel point l'idée est mauvaise lorsqu'elle est soutenue par des dirigeants d'entreprises de combustibles fossiles et Rupert Murdoch.

L'objectif "zéro émission d'ici 2050" repose sur des plantations d'arbres et des technologies non prouvées et irréalistes capables d'aspirer le dioxyde de carbone (CO₂) de l'air dans le futur. La seule option sûre et juste consiste à réduire les émissions à la source. La plupart des réserves de combustibles fossiles doivent rester dans le sol pour que nous ayons une chance de maintenir le réchauffement de la planète en dessous de 1,5°C. En mai, un rapport de l'AIE a conclu qu'il ne pouvait y avoir aucune nouvelle exploitation de pétrole, de gaz ou de charbon si le monde devait atteindre le niveau net zéro d'ici 2050.

Le gouvernement britannique est en train de jeter de la poudre aux yeux en constituant un récit de "réussite" à Glasgow, basée uniquement sur le nombre de gouvernements qui font la promesse vide de sens d'atteindre le niveau zéro d'ici 2050.

S'ils étaient sérieux au sujet du 1,5 degré, les gouvernements de Glasgow remueraient ciel et terre pour atteindre le zéro net mondial d'ici 2030 et, surtout, faciliteraient financièrement la transition vers une production durable dans les pays plus pauvres afin de ne pas compromettre leurs intérêts tout à fait légitimes à sortir les gens de la pauvreté engendrée par l'histoire.

Le principal obstacle à un tel accord est l'incapacité à assumer la responsabilité de la crise par **le monde riche qui est responsable de 92 % des émissions mondiales excédentaires**.

Le processus de la Conférence des Parties (COP), conçu par l'ONU pour aboutir à un accord mondial à la hauteur du défi, est systématiquement corrompu et subverti par les puissants intérêts des entreprises. Il s'agit des entreprises de combustibles fossiles, des investissements massifs des institutions

financières dans l'utilisation continue des combustibles fossiles, des conglomérats médiatiques mondiaux détenus et financés par de puissantes sociétés investies dans la préservation du statu quo.

La responsabilité ultime de notre trajectoire actuelle incombe aux gouvernements les plus puissants qui agissent à leur demande, mais qui manquent de manière catastrophique à leur **devoir collectif de protéger** les citoyens du monde.

Rien de ce qui est sur la table à l'approche de la COP26 ne ressemble à une réponse saine, compatissante et fonctionnelle à la crise.

Cela pourrait être différent

On sait clairement à quoi ressemblerait une réponse saine, juste et compatissante à l'urgence climatique. La science et les solutions sont connues depuis des décennies.

Si les gouvernements étaient sérieux, il y aurait une mobilisation des ressources et des infrastructures comme en temps de guerre.

Il y aurait un financement massif approprié, provenant en particulier des entreprises et du monde financier qui se sont enrichis de manière spectaculaire grâce au boom du carbone, et non des citoyens ordinaires.

Il y aurait une compensation climatique équitable pour les pays du Sud au lieu de promesses non tenues. Ceux qui ont causé le désordre et qui auraient pu l'éviter paieraient pour les pertes et les dommages.

Les pays riches financeraient comme il se doit les efforts déployés par les autres pays pour passer à une économie verte et briser le cycle de la pauvreté.

Une isolation de pointe serait mise en place afin de mettre un terme au gaspillage de milliards de tonnes d'énergie qui s'échappent des bâtiments dans le monde entier.

Il serait mis fin au financement et aux subventions des combustibles fossiles.

Il serait mis fin au financement de la destruction des écosystèmes.

Il y aurait des lois internationales sur l'écocide.

Il y aurait un recâblage du système pour qu'il serve les gens plutôt que la cupidité.

Pourtant, aucune de ces actions nécessaires et comprises depuis longtemps ne se produit à la vitesse et à l'échelle que la science exige.

La bonne nouvelle est que la plupart des solutions dont nous avons besoin existent déjà. Les peuples autochtones, les experts, les scientifiques et les décideurs politiques ont des solutions à proposer, qu'il faut mobiliser à tous les niveaux de nos sociétés. Les gouvernements disposent d'outils pour réglementer, taxer et interdire les activités nuisibles, et pour encourager les activités plus efficaces. La recherche a démontré à maintes reprises que nombre de ces changements permettraient non

seulement de prévenir les émissions de carbone, mais aussi de faire des économies pour les citoyens et les gouvernements et d'améliorer notre santé et notre bien-être.

En bref, nous disposons des moyens technologiques, scientifiques et créatifs pour faire face aux crises auxquelles nous sommes confrontés et pour transformer le XXI^e siècle en un avenir prospère et décent pour tous.

Et nous avons le soutien nécessaire. Nous sommes unis sur ce point. La plus grande enquête jamais réalisée révèle que deux tiers des personnes dans le monde pensent que le changement climatique est une urgence mondiale et que nos dirigeants doivent agir maintenant. 74% des citoyens des pays du G20 souhaitent que la crise climatique et la protection de la nature soient prioritaires par rapport aux emplois et aux profits.

Mais les puissants intérêts particuliers d'aujourd'hui et la consommation destructrice d'une minorité empêchent actuellement ce meilleur avenir. Si nous n'agissons pas dès maintenant et ne leur tenons pas tête comme si nos vies en dépendaient, ils nous auront engagés dans un avenir où le mieux que nous puissions espérer est d'atténuer une catastrophe exponentielle.

Un autre monde n'est pas seulement possible, il est nécessaire ! Mais il ne se produira que si une masse importante de personnes est prête à interrompre notre voyage vers la catastrophe et la souffrance incalculable.